

Théâtre  
de la  
Ville

DIRECTION  
EMMANUEL  
DEMARCY-  
MOTA

P A R I S

LES ABBESSES

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS

50<sup>e</sup> édition

DOSSIER  
D'ACCOMPAGNEMENT

SAISON 2021-2022

CRÉATION

MAPA TEATRO /  
HEIDI & ROLF ABDERHALDEN

LA LUNE EST  
EN AMAZONIE

23 - 27 NOVEMBRE

## MAPA TEATRO / HEIDI & ROLF ABDERHALDEN

# LA LUNE EST EN AMAZONIE

**UNE TRIBU INDIENNE ISOLÉE DU RESTE DU MONDE DÉFEND COÛTE QUE COÛTE SON PATRIMOINE CULTUREL.**

■ S'enfoncer dans la forêt amazonienne avec le Mapa Teatro pour guide, c'est voyager en terre d'état sauvage: la violence idéologique et écologique globalisée. On part sur les traces d'une communauté indigène qui au XIXe siècle choisit de se couper du monde. Rattrapée par des chercheurs d'or en 1969, capturée pour partie, objet de reportages, d'études, cette communauté isolée est toujours résistante, malgré les assassinats.

Dans la continuité de sa trilogie *Anatomie de la violence en Colombie*, le Mapa Teatro fonde sur des faits réels son « ethno-fiction futuriste ». Mapa signifie « carte » en français. Cartographes de l'imaginaire social, et sous le signe de leur double origine, suisse et colombienne, Rolf et Heidi Abderhalden mettent en écho sons, images, gestes, objets, musiques, mythes, archives et actualité.

DURÉE 1H15 SANS EXTRACTE

TEXTE, CONCEPTION & MISE EN SCÈNE **HEIDI & ROLF ABDERHALDEN**  
DRAMATURGIE **HEIDI ABDERHALDEN, ROLF ABDERHALDEN,**  
**ALJOSHA BELGRISH**  
MUSIQUE & CRÉATION SONORE **JUAN ERNESTO DÍAZ**  
CRÉATION LUMIÈRE **MATHIAS ROCHE**  
SCENOGRAPHIE **ROLF ABDERHALDEN**  
CONSTRUCTION **L.R.SPACE (BERLIN)**  
COSTUMES **ELIZABETH ABDERHALDEN**  
ACCESSOIRES **JOSE IGNACIO RINCÓN, SANTIAGO SEPÚLVEDA**  
VIDEO **HEIDI ABDERHALDEN, FAUSTO DÍAZ, JOHN DE LOS RÍOS,**  
**XIMENA VARGAS**

AVEC **HEIDI ABDERHALEN, AGNES BREKKE, ANDRÉS CASTAÑEDA,**  
**JULIÁN DÍAZ, SANTIAGO SEPÚLVEDA,**  
INVITÉS SPÉCIAUX **JORGE ALIRIO MELO, LEVI ANDOQUE**

**PRODUCTION** Mapa Teatro, José Ignacio Rincón, Ximena Vargas  
**PRODUCTION DÉLÉGUÉE EN FRANCE, BELGIQUE ET SUISSE** Le phénix scène nationale Pôle européen de création à Valenciennes  
**COPRODUCTION** Ruhrtriennale, Mousonturm, Culturescapes, Le phénix scène nationale Pôle européen de création à Valenciennes avec Next Festival, Théâtre de la Ville-Paris  
**EN PARTENARIAT AVEC** Iberescena, 11 Berlin Biennale, Naves Matadero, Siemens Stiftung  
**AVEC LE SOUTIEN** de Foundation for Arts Initiatives Ffai.  
**CORÉALISATION** Théâtre de la Ville-Paris — Festival d'Automne à Paris.  
**REMERCIEMENTS À** David Lapoujade, Apitachong Weerazethakul, Daniel Giménez Cacho, Tilda Swinton, Roberto Franco (In memoriam), Germán Castro Caycedo (In memoriam), Goethe-Institut Kolumbien.

### TOURNÉE 2021-2022

<b>18 au 20 sept.</b>	PACTE Zollverein à <b>Essen (DE)</b>
<b>24 &amp; 25 sept.</b>	Künstlerhaus Mousonturm à <b>Francfort (DE)</b>
<b>29 &amp; 30 sept.</b>	Culturescapes - KASERNE à <b>Bâle (CH)</b>
<b>4 &amp; 5 oct.</b>	<b>Prague Quadrennial (CZ)</b>
<b>10 au 13 nov.</b>	Théâtre Vidy <b>Lausanne (CH)</b>
<b>18 &amp; 19 nov.</b>	le phénix <b>Valenciennes (FR)</b>
<b>2 au 4 déc.</b>	Théâtre National Wallonie <b>Bruxelles (BE)</b>

# LA LUNE EST EN AMAZONIE

Fin du XIX<sup>e</sup> siècle : face aux intrusions violentes des colons et trafiquants en tous genres sur leurs terres, une communauté indigène prend la décision de se couper du monde. En acte de résistance à la barbarie qui menace leur survie physique et culturelle, ils se retirent dans la forêt amazonienne colombienne, et disparaissent des registres officiels espagnols ou portugais.

18 janvier 1969 : deux chercheurs d'or et marchands découvrent une tribu autochtone méconnue, à des centaines de kilomètres du fleuve Puré. Effrayé, l'un d'eux s'enfuit et alerte les autorités. Sans nouvelles du premier, ces dernières lancent au bout de plusieurs semaines une expédition de recherche durant laquelle plusieurs aborigènes seront tués, et un petit groupe capturé. Conduits dans la ville colombienne de Leticia, ils sont interrogés sans succès, aucun linguiste ni interprète ne parvenant à déchiffrer leur langue.

L'orpailleur restera introuvable. Six mois plus tard, France Soir décide d'envoyer un journaliste pour couvrir les répercussions mondiales de la découverte de ces "anthropophages" encore à "l'âge de pierre", comme les décrira le New-York Times. Le reporter français Ives-Guy Bergès débarque donc en Amazonie colombienne, où il tente de créer un contact avec les indigènes détenus à l'aide de chansons de Frank Sinatra (*Strangers in the Night...*) et de toute sorte d'objets comme des rasoirs ou appareils photos. Voulant être le premier à publier des images de la tribu dans son environnement naturel, il convainc les autorités de les relâcher au nom des droits de l'homme et de leur santé, certains ayant contracté la grippe au contact des blancs. Après plusieurs jours de marche durant lesquels ils ne croisent que des indigènes isolés, le journaliste comprend qu'il ne réalisera pas le spectaculaire reportage qu'il imaginait. Il écrira : "en si peu de jours, on ne peut pas surmonter cinq siècles d'hostilité et de massacres", et se contente d'un article publié le 18 juillet 1969.

19 juillet 1969 : Neil Armstrong marche pour la première fois sur la lune. L'article de Ives-Guy Bergès est occulté par cet exploit. Quelques mois plus tard, le chercheur suisse-colombien Roberto Franco publiera un rapport détaillé sur l'histoire de ce peuple encore aujourd'hui invisible, qui résiste toujours aux menaces des narcotrafiquants, orpailleurs, multinationales pétrolières, trafiquants de bois ou missionnaires, entre autres.

2019 : alors que les violences environnementales et la bio-colonisation menacent plus que jamais la vie des personnes et de la planète ; que les représentants des communautés indigènes ou des associations de défense de l'environnement sont régulièrement assassinés en Colombie et en Amérique Latine, ou que les multinationales s'approprient leurs ressources naturelles au moyen d'occupations physiques ou de brevets commerciaux, le Pape François annonce un synode extraordinaire sur le thème de l'Amazonie, afin de rompre avec « l'eurocentrisme de l'Église et de trouver des moyens plus inculturés de présenter l'Évangile aux aborigènes ».

■ Cette fois encore, Mapa Teatro part d'un événement réel et rassemble archives et textes fictionnels, matériaux visuels, témoignages, anecdotes, création sonore électro et musique live pour créer une ethno-fiction futuriste, où se mêlent histoire, actualité, faits scientifiques et récits décalés.

Dans la continuité de leur trilogie *Anatomie de la Violence en Colombie*, composée par les pièces *Los Santos Inocentes* (2010), *Discours d'un Homme décent* (2012) et *La Despedida* (2017), qui déplaçait trois facettes de la tension entre fête et acteurs armés du conflit colombien – respectivement para-militarisme, narcotrafic et guérilla – Heidi et Rolf Abderhalden construisent une forme de résistance poétique à cette nouvelle forme de violence idéologique et écologique globalisée, et interrogent : sont-elles les signes d'une nouvelle colonisation ? ■

[https://www.youtube.com/watch?v=pZ1Q\\_KF7eLY&t=6s](https://www.youtube.com/watch?v=pZ1Q_KF7eLY&t=6s)

# « Notre militantisme est d'abord poétique. »

Entretien avec Mapa Teatro

## **Dans quelles conditions avez-vous créé et répété *La Lune est en Amazonie* ?**

Il y a eu plusieurs temps. Banalement et comme sur le reste de la planète, nous avons connu un confinement strict, qui a laissé la Colombie déstabilisée et appauvrie d'un point de vue économique, social et politique. Mais le moment le plus brutal a été le mois de mai 2021 avec une grève générale, des manifestations massives et une explosion de violence sans précédent dans l'ensemble du pays. Les statistiques des agressions contre les manifestants, de la part de l'État mais aussi d'autres forces et intérêts non officiels, n'incitent pas à l'optimisme. Ce panorama de violence affecte sans aucun doute notre façon d'être au monde, et par conséquent le sens de notre travail.

## **Quelles ont été les étapes du projet ?**

Notre réflexion est née d'une information glanée par hasard dans la presse locale : la découverte d'une communauté de l'Amazonie colombienne qui avait fait le choix de l'auto-isolément. Si nous nous sommes intéressés aux isolés volontaires, ce n'est pas dans une perspective anthropologique, mais parce qu'accéder à cette posture existentielle que nous souhaitons faire ressentir est aussi un accès à la forêt amazonienne. Nous avons appris que 65,8 % de la plus grande forêt tropicale du monde est soumise à un type d'activité d'origine humaine : construction de routes, extraction de pétrole, mines légales ou illégales, projets hydro-électriques, activité agricole, exploitation du bois et plantations illicites. Notre première expérience de l'isolement s'est faite au travers de ces communautés hors contact, et voilà qu'en 2020 nous nous sommes retrouvés nous-mêmes soumis à un isolement imposé par la pandémie globale.

## **Vous travaillez sur l'isolement et vous vous êtes retrouvés isolés...**

Drôle de coïncidence, oui ! Certains indiens d'Amazonie ont fait le choix d'éviter tout contact avec d'autres êtres humains, comme un acte de résistance et de survie face à la spoliation et la réduction systématique de leur espace de vie, à leur extermination en tant qu'individus et à l'anéantissement de leur culture et de leur manière de voir le monde. Avec le confinement, ce qui avait l'air d'être un objet d'étude

s'est transformé en expérience directe. Pendant cette année d'isolement, les incendies, la destruction de l'Amazonie, la déforestation se sont poursuivies. Et rien ne semble mettre un frein à cette destruction, pas même une pandémie.

## **Vous disiez ne pas vous inscrire dans une démarche anthropologique ?**

Non, notre domaine, c'est l'ethno-fiction. Quand nous avons reçu la médaille Goethe à Weimar en 2018, nous avons rencontré Davi Kopenawa, le shaman et porte-parole du peuple Yanomami, qui était avec la photographe Claudia Andujar pour recevoir aussi la médaille. Les conversations avec Davi, la lecture de son livre, les jours passés avec lui, la rencontre avec des membres de l'association Survival qui font un travail incroyable de protection des peuples indiens, tout cela nous a permis de recueillir des informations sur les peuples isolés. En Amazonie, où règne une grande violence et où les communautés n'hésitent pas à s'engager dans une mobilisation politique organisée, tournée vers l'extérieur, il est paradoxal qu'existent d'autres façons de résister, telles que l'auto-isolément volontaire, le refus de tout contact.

## **Ethno-fiction : c'est un terme que vous revendiquez volontiers...**

C'est chez le réalisateur et ethnologue Jean Rouch que nous avons trouvé cette notion qui nous a beaucoup inspirés et que nous avons d'une certaine façon utilisée pour sortir du cadre trop étroit du théâtre documentaire dans lequel on voulait à tout prix nous ranger. L'ethno-fiction nous a permis de libérer notre imaginaire. Mais aujourd'hui, nous sommes sur un autre terrain, nous nous intéressons à un autre type de violence : l'Amazonie, la nature, la crise écologique qui nous oblige à changer encore notre façon d'aborder les choses. Ce que nous fictionnalisons, ce n'est pas une façon de vivre, c'est notre propre regard sur l'existence de ces modes de vie et de résistance. Nous avons commencé à travailler, puis nous avons dû nous arrêter brutalement, et nous nous sommes éloignés de plus en plus du projet initial, alors même qu'il y avait de plus en plus de coïncidences. Mais notre propre fiction avait changé. Alors nous sommes repartis de zéro, ou presque.

**À partir de faits, de documents et de positions presque militantes, vous arrivez à créer des spectacles où c'est la poésie qui prime...**

Depuis le début de notre travail, nous sommes dans une sorte de rébellion contre des manifestations idéologiques et des pratiques artistiques qui ne nous conviennent pas. Ce n'est pas du tout un refus de l'engagement, mais notre militantisme est d'abord poétique. Défendre et imaginer une poésie politique. Pasolini a été une autre de nos sources d'inspiration ! Mais si l'expression théâtre documentaire nous semble réductrice, c'est aussi que nous faisons de moins en moins de « théâtre » : nous sommes de plus en plus transversaux, dans la recherche d'un langage qui n'est pas seulement transdisciplinaire mais transgenre dans sa forme même.

**« Deux cartographes colombo-suisse ont commencé à dessiner une carte il y a de cela trente-trois ans, sans savoir quelle en serait la forme, combien de temps cela leur prendrait et quel espace il leur faudrait pour la dessiner. » Voilà comment vous vous présentiez il y a quelque temps. En quoi ce spectacle vient-il compléter cette cartographie poétique et théâtrale ?**

Ce dernier geste de la cartographie poétique et théâtrale dessinée par le Mapa Teatro trente-cinq ans après sa fondation est une façon d'honorer notre dette à l'égard de tous ces peuples qui vivent aujourd'hui en isolement dans la région amazonienne pour se protéger non seulement des maladies des « autres » et des effets toxiques de la mondialisation mais, surtout, du virus prédateur dont une grande partie de l'espèce humaine est porteuse.

Propos recueillis et traduits par Christilla Vasserot



# MAPA TEATRO

## LABORATOIRE D'ARTISTES

Mapa Teatro est un laboratoire d'artistes dédié à la création transdisciplinaire. Basé à Bogota (Colombie), il a été fondé à Paris en 1984 par Heidi et Rolf Abderhalden, artistes et metteurs en scène colombiens d'origine suisse.

Depuis sa création, Mapa Teatro trace sa propre cartographie à l'intérieur des arts vivants, un espace propice à la transgression des frontières – géographiques, linguistiques, artistiques – à la confrontation de problématiques locales et globales ainsi qu'au montage de mediums et dispositifs. Un lieu de migrations dans lequel se déplacent sans cesse le mythe, l'histoire et l'actualité ; les langages (théâtre, opéra, vidéo, radio, installations, interventions urbaines et actions plastiques) ; les auteurs et les époques (Eschyle, Beckett, Müller, Shakespeare, Koltès, Sarah Kane, Antonio Rodriguez, Händl Klaus) ; les géographies et les langues (*La Noche/Nuit* en français et en espagnol ; *Quai Ouest* en russe, *Un señor muy viejo con unas alas enormes* en tamoule ; *De Mortibus* en anglais, en espagnol et en français ; *J'aspire aux Alpes. Ainsi naissent les lacs* en français et en espagnol) ; la voix et l'image (*4:48 Psicosis, Simplemente complicado*) ; l'art, la mémoire et la cité (*Prométhée, Le nettoyage des Ecuries d'Augias, Témoin des Ruines, Cartografias movedizas*) ; le simulacre et la réalité (*Exxxtrañas amazonas, Trans/positions*) ; la poétique et la politique (*Les Saints Innocents, Discours d'un homme décent, La Despedida, Los Incontados : un tríptico*).

Pendant ces dernières années, Mapa Teatro s'est particulièrement intéressé à la production d'événements croisant micro-politique et poétique. A travers la construction d'ethno-fictions et la création temporaire de communautés artistiques expérimentales, Mapa Teatro crée des processus d'expérimentation artistique dans divers espaces et scènes de la réalité colombienne : un laboratoire de l'imagination sociale.

Premier volet de la trilogie *Anatomie de la Violence en Colombie, Los Santos inocentes* (Les Saints innocents, 2010), est la première pièce colombienne invitée par le Festival d'Avignon, en France, en 2012. Celle-ci, ainsi que *Discurso de un Hombre decente* (Discours d'un Homme décent, 2012), ont été également présentées dans de nombreux festivals européens et internationaux. Créée en 2017 au théâtre de Vidy-Lausanne, la dernière partie de ce tryptique *La Despedida*, a été jouée, entre autres, à Paris (Théâtre de la Ville et Festival d'automne), Berlin (Schaubühne), Athènes, Sao Paulo, Francfort, Lyon, Bordeaux, Lille, Montpellier.

La pièce *Los Incontados : un tríptico*, créée en 2014 à Bogotá vient d'être reprise à Amsterdam (Holland Festival et ITA) et pour le Festival d'Athènes et Epidaure.

D'octobre 2018 à avril 2019, Mapa Teatro créé pour le Museo Reina Sofia à Madrid l'exposition-installation *De los dementes, ò faltos de juicio*.

# HEIDI ABDERHALDEN

## DIRECTRICE ARTISTIQUE

Metteuse en scène, dramaturge et directrice artistique du MAPA TEATRO. Elle a commencé sa formation théâtrale à Paris, à l'Ecole de Serge Martin pour la continuer à l'Ecole Internationale de Théâtre de Jacques Lecoq et enfin à l'Atelier de Formation Théâtrale de Philippe Gaulier et Monika Pagneux. En 1993, elle retourne en France pour suivre une formation à la Méthode Feldenkrais dont elle est obtient, en 1997, l'accréditation de l'Association Accord Mobile à Paris.

Elle a dirigé plusieurs projets de création en théâtre pour la radio. Sa pièce "*Simplement Complicqué*" de Thomas Bernhard obtient le Premier Prix de la IV Biennale Internationale de Radio à Mexico et avec "*Histoire d'amour*" de Jean-Luc Lagarce, la mention d'honneur de la Vème Biennale. Elle a traduit à l'espagnol "*Taba Taba*" de Bernard-Marie Koltès, *A la limite de la vie* de Gao Xing Yang, et *Histoire d'Amour* de Jean-Luc Lagarce. Elle a aussi fait la traduction et la dramaturgie de *Richard II* et de *Richard III* de William Shakespeare.

Heidi est également enseignante du Master Interdisciplinaire en Théâtre et Arts Vivants de l'Université Nationale de Colombie. En 2011, le Ministère de la Culture de Colombie lui a décerné le Prix National de Théâtre pour son travail de metteuse en scène.

# ROLF ABDERHALDEN

## DIRECTEUR ARTISTIQUE

Rolf Abderhalden est un artiste transdisciplinaire. Après des études universitaires en Suisse où il se spécialise en Art Thérapie (il est diplômé de l'École des Hautes Etudes Sociales et Pédagogiques de Lausanne), il commence sa formation artistique et théâtrale à Paris. Entre 1980 et 1982, Il fréquente l'École Internationale de Théâtre de Jacques Lecoq (où il rencontre Simon Mc Burney et William Kentridge) et complète son programme de scénographie au LEM (Laboratoire d'Etudes du Mouvement) ainsi qu'auprès du scénographe italien Emanuele "Lele" Luzzati. Il obtient une bourse d'études pour le cours de mise en scène à l'Accademia Nazionale D'Arte Drammatica de Rome. Se trouvant seul et unique élève de ce programme, il invente son propre cursus dans les églises et les musées d'Italie.

Après un passage chez Ariane Mnouchkine, il quitte la France pour participer comme acteur, à Londres, à la création de " *Ceremonies, a melodrama*" dirigée par Dominique Leconte.

En 1985 il rentre à Paris pour fonder Mapa Teatro avec ses soeurs, Heidi et Elizabeth Abderhalden. En 1986, la première production, *Bestiario* d'après la nouvelle de Julio Cortázar, est créée au Centre Culturel Suisse de Paris (ancienne Chambre de commerce suisse) et à La Grange de Dorigny à Lausanne.

En 1987, après 12 ans en Europe, Rolf décide de rentrer en Colombie, tout comme sa soeur Heidi. A Bogotà ils créent leur deuxième spectacle *Casa Tomada*, également à partir de la nouvelle éponyme de Julio Cortázar. Il est engagé comme enseignant à L'École nationale d'art dramatique puis au Conservatoire de l'Université Nationale de Colombie où il crée le Master interdisciplinaire en théâtre et arts vivants (un master pionnier de la création artistique en Amérique latine), où il enseigne depuis trente ans. De par le contexte colombien, la transmission artistique sera un des dispositifs de la politique de création engagée de Mapa Teatro.

Il rencontre Samuel Beckett en 1989, peu avant sa mort, à Paris, ainsi que Jérôme Lindon, qui lui confie les droits des textes en espagnol de Beckett pour la création de *De mortibus* par Mapa Teatro.

Lors d'une action de l'Académie Expérimentale des Théâtres sur l'oeuvre de Bernard-Marie Koltès en Colombie, il rencontre en 1995, à Bogota, sa directrice, Michelle Kokosowski. Grâce à cette rencontre et aux rapports de collaboration avec l'AET, il fera la rencontre – lors de différentes actions menées par l'AET de par le monde jusqu'en 2001 – des "grands maîtres" du théâtre: Grotowski à Pontedera, Vassiliev à Moscou, Brook à Lausanne et Wilson à Paris.

En France, le Ministère de la Culture lui a décerné, en 2007, le titre de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres de la République Française.

